

Grain
de
RIZ

BULLETIN
DE LIAISON

N° 7

JUILLET 90

ASSOCIATION
FOEFA

Association régie par la loi de 1901

NOUVEAUTES

COMMISSION LOISIRS

L'idée a germé , le besoin est présent

" la Commission Loisirs " est née ce week-end : 9-10 juin 1990

La grande "*Rencontre Estivale*" reste un moment privilégié pour l'ensemble des adhérentes et adhérents de l'Association ;

la fête du "*TET*" nous donne chaque année l'occasion d'un second contact ; ces deux temps forts se voient aujourd'hui épaulés par de nouvelles activités.

Dès à présent " la Commission Loisirs " vous propose ce calendrier afin de permettre à chacun de planifier les rencontres auxquelles il souhaite participer .

Certaines journées auront un caractère " familial " permettant à toutes et tous de se retrouver , d'autres faciliteront les relations " parents " .

Afin de se préparer plus concrètement :

l'Equipe de la Commission Loisirs
vous demande de compléter et renvoyer le questionnaire ci-joint
avant le vendredi 13 juillet 1990 .

Les personnes intéressées seront informées du résultat de ce sondage et recevront toutes informations utiles . La Commission reste ouverte aux suggestions qui feront évoluer les activités.

Merci de votre collaboration

Edouard Gabou

(Responsable de la Commission Loisirs)

	ACTIVITE	LIEU	PARTICIPERIEZ-VOUS ? (cocher la case voulue)		NOMBRE DE PERSONNES PRESENTES ?	
			Oui ?	Non ?	Adultes ?	Enfants ?
SEPTEMBRE	WEEK-END PECHE	VOUVRAY				
OCTOBRE	ASS. GENERALE BUFFET + SOIREE	PARIS				
NOVEMBRE	SOIREE COURSE DE CHEVAUX	VINCENNES				////////// //////////
DECEMBRE	TOURNOI BOWLING	PARIS				
JANVIER						
FEVRIER	TET	PARIS				
MARS	FOEFI RALLYE-AUTO	ILE DE FRANCE				
AVRIL	VISITE DES CAVES DE CHAMPAGNE	REIMS				////////// //////////
MAI	FETE DES MERES	PARIS				////////// //////////
JUIN	PIQUE-NIQUE EN TOURAINE	TOURS				
JUILLET	RENCONTRE ESTIVALE					
AOUT						

Merci de compléter votre

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Ce bulletin est à renvoyer avant le 13 juillet 1990 à :

Edouard Gabou

42 - 44 Avenue Foch

77500 CHELLES

TRIBUNE LIBRE

Loin de moi le désir de polémiquer sur l'identité, individuelle ou collective, ou de répondre à un article qui, lui-même, répond à un autre article. Ce sont les actualités qui me ramènent vers ce sujet.

D'ailleurs, les lignes qui vont suivre, extraites - revues et corrigées - de mon cahier de notes, ont été écrites, pour l'essentiel, depuis plus de deux ans. Les propos relatifs aux moyens de communication ont été ajoutés en Juin 1989.

Avant que de pouvoir répondre, chacun pour lui-même, à la question " QUI SUIS-JE ? ", ne conviendrait-il pas de se demander d'abord " MAIS, QU'EST-CE DONC QUE L'HOMME ?".

La vie de l'homme, ici bas, et en apparence, commence par une étiquette : " Un Tel ... né le ... " et se termine par une étiquette : " Un même Tel ... de telle date à telle date ... ", qu'elle soit en marbre, en bronze, en bois ... ou en plastique imitation cuivre. Entre les deux, une valeur d'étiquettes : éthique, familiale, religieuse, sociale ...

A la livraison, le petit homme est nu, sans étiquette, simplement enveloppé dans une mince feuille blanche, noire, jaune ou rouge. Alors commence l'infamante ronde des étiquetteurs, des afficheurs. Tout le monde s'y met : parents, amis, clan, tribu, chapelle, parti... et l'intéressé lui-même, avec le temps.

Regardez ce qu'il est devenu, en quelques années, cet être humain : un vrai panneau d'affichage, une colonne Maurier ! Et c'est à ce panneau qu'il s'agrippe, tel un naufragé à sa dernière planche de salut.

Une double étiquette, en général, se dégage de l'ensemble du panneau : "Vietnamien-bouddhiste ", " Français-chrétien ", " Arabe-musulman etc ...

Alors, amoureux, fièrement, il y inscrit, de ses propres mains, en lettres d'or : " Mon Identité ", à moins que ce ne soit, fanatiquement, en lettres de sang.

Les fanatiques sont des hommes-sandwichs arborant avec arrogance leur panneau à double face. Malheur aux autres hommes-sandwichs si leur panneau n'est pas de la même couleur, ne porte pas le même nom de chapelle, la même publicité !

Si les hommes voulaient bien se souvenir, le plus souvent possible, qu'ils ne sont, après tout, et avant tout, que des êtres humains, banalement mais UNIVERSELLEMENT HUMAINS, bien des conflits, problèmes, pourraient se résoudre sans drame, sans larme, sans douleur et surtout, sans arme.

D'autant plus que l'Essence-Ciel n'est pas là mais ailleurs ; non pas dans un nébuleux et lointain ailleurs mais dans un lumineux ici et maintenant au coeur de chacun.

Cependant, comment y parvenir quand la demeure de l'homme est camouflée par d'énormes affiches quand la porte d'entrée est noyée sous un fatras d'étiquettes, d'affiches, de panneaux d'interdiction, de sens uniques, de sens giratoires ...?, quand il ne peut même pas jeter un coup d'oeil chez lui, à travers les fenêtres parce qu'elles sont obstruées par de lourds rideaux de fer, de bambou ... de beaux tissus taillés, sans vergogne par des hommes-sandwichs, dans des manteaux que portèrent, jadis, quelques Etres éclairés ?

La crise d'identité n'est plus le monopole des Eurasiens, des Métis. Elle est devenue mondiale. L'explosion des moyens de communication -et télécommunication- et des instruments du humain a provoqué bien des tempêtes dans le monde et dans les écrans. Elles balaient tout leur passage, brassent, rebrassent étiquettes, affiches; noyent certains, faisant re certains autres à la surface. Les cris, hurlements, vociférations, de par le monde, témoignent la fois d'une agonie, celle du vieux monde égocentrique et d'un enfantement, celui Nouvelle Humanité plus universelle. Pourtant, une agonie, comme un enfantement, peut se sans trop de douleurs. La plupart de ces cris, hurlements, vociférations est poussée beaucoup plus par peur (même la colère est l'ombre de la peur) que par la douleur : peur de ce s'accrochent aux lambeaux de ce vieux monde qui n'en finit pas de mourir, craignant de quelques avantages ou privilèges inscrits sur leurs étiquettes ; peur de ne plus se reconnaître dans le portrait qu'ils se sont faits d'eux-mêmes (ou dans celui que les autres ont peint eux) ; peur de découvrir que leurs étiquettes, affiches, ne sont que de faux papiers d'identité et enfin, peur de la peur.

Si nous voulions accueillir ce Nouvel Enfant, qui n'en finit pas de montrer son nez, il faut redevenir de petits enfants. Non pas des enfants de tel clan, telle tribu, telle couleur mais de tout petits enfants nus, sans étiquette, pas même celle de la Fédération, sans même simplement enveloppés dans une mince feuille d'emballage blanche, noire, jaune, rouge ...

GERARD Maurice

AUX MEMBRES DU BUREAU DE L'ASSOCIATION FOEFI

Suite aux écrits de mes camarades, B. VIGNOT, G. MAURIN, G. MAURIN dans les précédents bulletins, je souhaiterais que ce bulletin de liaison ne serve pas comme support à des sujets frisant la politique... Il y a des terrains pour cela !

Notre terrain est celui rempli d'amitiés, de retrouvailles, de souvenirs d'enfance nostalgiques...

Notre Association est donc ouverte à tous, qu'ils soient Français, Eurasiens, Amérasiens, Jaunes, Blancs ou Noirs... au moment qu'ils aient l'Esprit de notre Association.

L'expression dans le grain de riz n°6 " QUE LE DEBUT CONTINUE... " doit alors se couper court afin de laisser place à d'autres sujets.

J. ROMAN

Bad Dür rheim, le 23 Janvier 1990

"Un cheval pour mon royaume !" s'est écrié un jour un roi d'Angleterre.

Moi je crie "mes 15 ans pour mon entreprise !" Elle est loin de valoir un royaume ; mais tout de même !

Pour notre génération, les plus de 40 ans, nos 15 ans signifient pour beaucoup isolation dans un internat, dans un centre d'apprentissage ou dans une école technique dans les 4 coins de France. Pour les plus chanceux comme moi le foyer de Tours, où nous vivions ensemble et heureux.

Nous avons fait les 400 coups et les bêtises que vous allez bientôt faire ; mais nous bossions ! Nous bossions dans le seul but, pour beaucoup sans le savoir, de créer ce qu'il nous manquait le plus,

..... une famille !, une vraie comme la vôtre, qui pour vous est une chose naturelle.

Je profite de l'occasion pour tirer un grand coup de chapeau et de dire un grand merci à nos femmes ici présentes ou absentes, pour leur amour, leur patience, leur rôle d'épouse, de mère, de soeur, d'infirmière et j'en passe ! Ce n'est pas toujours facile de vivre avec un chinois. Notre vénéré et bien aimé Président Roland dirait un Viet, et de plus un Viet déraciné.

Nos 15 ans, avec le recul du temps, ont été magnifiques. Cela n'a pas été tous les jours facile de s'appeler Durand ou Dupond et d'avoir les yeux bridés. Même souvent douloureux pour ceux qui ressemblaient à Ho Chi Minh !

Revenons à nos enfants. Vous êtes beaux à regarder, avec ce petit rien de Dalat, Hué, Hanoi ou Saïgon. Vous n'avez rien à envier aux gamins de votre âge. Au contraire ! Vivez pleinement vos 15 ans. Faites les fous ; mais n'oubliez jamais que c'est vous et vous seuls qui aujourd'hui façonnez de vos mains la clé qui vous ouvrira votre monde de demain.

Notre génération fut une belle moisson. Faites honneur à vos parents, faites que la vôtre soit encore plus riche et plus abondante.

Merci de m'avoir écouté, musique et que la fête continue...

Jean-Pierre WESTERBERG

A PROPOS DE LA FETE DES MERES 1990

La soirée s'est déroulée le 26 mai sur la péniche "Nétalienne" quai de Seine, aux écluses d'Ablon à Athis Mons dans une ambiance chaleureuses et décontractée.

La passerelle à peine franchie nous sommes accueillis de la meilleure façon par Olivia DELATTE, les dames se voient même attribuer un petit cadeau de bienvenue.

Après la traditionnelle "photo de famille" sur le pont avant, nous passons aux choses sérieuses et dégustons les divers toasts, salades, viandes froides et autres pains surprises, tous de bon aloi...

Mais la musique nous fait rapidement oublier les impôts et paperasses et ... bouchons et les convives évoluent au pont inférieur et ... au ras de l'eau sur les rythmes endiablés d'aujourd'hui et d'hier. Un grand bravo au disc jockey Gilles LANCHANTIN qui a été à la hauteur de sa tâche.

A la tombée de la nuit, quelques éphémères peu sympathiques mais guillerets se joignent à nous pour virevoleter en profitant de l'ambiance, mais nous résistons bien, ils se lassent et la soirée se poursuit dans l'allégresse générale (danse au pont inférieur, bavardages sur le pont supérieur).

A 2 heures du matin, l'odeur de la soupe à l'oignon attire les danseurs à l'étage supérieur chacun se régale, seuls manquent quelques croûtons et comme dirait Georges UBACH "A refaire avec un peu plus de parmesan". Mais qu'importe, le tonus est toujours là et l'on repart pour de nombreux tours de piste.

Les plus acharnés repartent à l'aube fourbus mais ravis, alors...

Rendez-vous l'année prochaine... sur une péniche?

Marie-Laure

RECETTE

SOUPE TONKINOISE TYPIQUE POUR FAMILLE NOMBREUSE 8 à 10 personnes (marmite de 8 à 10 litres)

A) PORTER A EBULLITION UNE MARMITE PLEINE D'EAU CONTENANT :

- 1,5 kg de viande de pot au feu (si possible du paleron)
- 2 os à moelle
- 2 cuillerées à soupe de glutamate
- 1 oignon brûlé
- 3 cubes de bouillon de boeuf
- 2 bâtons de cannelle
- Dans une boule métallique :
 - 3 fleurs entières d'anis étoilé
 - 6 clous de girofle

B) UNE FOIS L'EBULLITION :

- Mettre à feu doux pendant 3/4 d'heure avant de retirer la viande pour la laisser refroidir
- Laisser encore mijoter le bouillon pendant environ 1 heure

Nota : Il est conseillé de préparer le bouillon et la viande la veille du repas... Le bouillon réchauffé ne sera que meilleur !

C) LE LENDEMAIN :

- Enlever la couche de gras à l'aide d'une spatule
- Porter à ébullition le bouillon pour le laisser ensuite mijoter à feu doux

PENDANT CE TEMPS

- Couper la viande en fines lamelles
- Même opération pour la salade (laitue)
- Queues d'échalottes fraîches en petits morceaux
- Oignons en petits morceaux également
- Coriandre coupé à l'aide d'une paire de ciseaux (c'est un ingrédient très important car sans celui-ci, la soupe n'est pas typique !)
- Cuire les pâtes de riz

COMMENT CUIRE LES PATES DE RIZ

- Porter l'eau légèrement salée à ébullition
- Dès que l'eau bout, mettre les pâtes de riz et couper le feu de cuisson

- Remuer de temps en temps afin que celles-ci ne collent pas
- Couvrir la casserole d'un couvercle
- Goûter les pâtes toutes les 2 ou 3 minutes et les faire égoutter dès qu'elles sont "AL DENTE" ; les passer de suite à l'eau froide et les laisser dans l'égouttoir (si celles-ci se collent au bout d'un certain temps, les repasser sous l'eau froide)

D) AU MOMENT DE LES SERVIR :

- Porter à ébullition le bouillon
- Réchauffer les pâtes de riz à quantité désirée dans un "Chapeau Chinois" en plongeant dans le bouillon
- Faire de même pour la viande en lamelles
- Mettre le tout dans un bol et arroser de bouillon très chaud
- y joindre la salade, les oignons, les queues d'échalottes fraîches, le coriandre, doser avec du NUOC MAM, du vinaigre, du jus de citron et, si l'on veut, du piment frais de la purée de piment.

MANIER AVEC DELICATESSE LE CONTENU DU BOL AVEC UNE CUILLERE EN PORCELAINE ET UNE PAIRE DE BAGUETTES

BON APPETIT TYPIQUEMENT TONKINOIS !

JOSEPH ROMAN et CATHERINE

CONSEILS

CERTIFICAT DE NATIONALITE

Pour obtenir un certificat de Nationalité Française, se présenter au Juge d'Instruction du Tribunal de votre lieu de résidence avec votre "ACTE DE NAISSANCE INTEGRAL" délivré par Nantes.

Plusieurs cas se présentent :

- 1°) Vous avez un acte de naissance établi d'après un jugement (décret de 1928 toujours valable) père inconnu mais présumé français, vous octroyant la qualité de citoyen français, vous n'avez aucune difficulté.
- 2°) Si vous avez été reconnu par votre père, vous présentez au Juge votre acte de naissance et celui de votre père, né en France.
- 3°) Si votre père est né au Vietnam ou à l'étranger, il faut présenter au Juge l'acte de naissance de votre père et celui de votre grand-père si ce dernier est né en France. S'il n'est pas né en France, il faut remonter jusqu'à l'ancêtre né en France pour que vous puissiez être déclaré français.

4°) Il y a encore un autre cas, assez fréquent; celui d'avoir été reconnu par votre père dont le secrétaire d'état-civil n'a pas indiqué la date et le lieu de naissance.

Il faut alors faire la démarche suivante:

Vous vous présentez au Juge avec votre acte de naissance et vous lui demandez de SOUSCRIRE UNE DECLARATION DE NATIONALITE FRANCAISE conformément à l'article 57-1 du Code de la Nationalité Française, auquel vous donne droit un séjour de plus de 10 ans en France, d'autant plus facile à prouver que vous avez été élevé par la F.O.E.F.I.

Ce dernier cas étant le plus long à régler, il faut compter quelques mois.

J'insiste avec vigueur pour que chaque Eurasien(ne) se fasse établir un certificat de Nationalité sans en attendre la nécessité et qu'il en possède un original dans ses papiers personnels, afin d'en avoir un sous la main en cas d'imprévu.

M^{ME} GRAFFEUIL

LETTRE TYPE PERMETTANT L'OBTENTION D'UN CERTIFICAT DE
NAISSANCE INTEGRAL

Il est important de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

Votre adresse

.....
.....
.....

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
B.P 1056
44035 NANTES

Objet : Extrait d'acte de Naissance Intégral

Paris etc..., le

Monsieur,

Il me serait très agréable pour démarches administratives que vous m'adressiez dans les meilleurs délais un exemplaire de mon extrait d'acte de naissance intégral.

Les références concernant mon dossier sont les suivants:

Nom:

Prénom:

Date de naissance:

Références:

Je vous prie de trouver ci-joint une enveloppe timbrée à mon adresse pour l'envoi du document.

Avec mes remerciements,

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

A VOUVRAY

Avec 140 petits Eurasiens nés des drames de la guerre



De notre envoyé spécial **Gérald TILLY**

VOUVRAY, 25 décembre. — Deux diamants glissaient lentement sur la peau froite de l'enfant. Deux grosses larmes qu'un petit cœur trop lourd ne pouvait retenir et qui roulaient sur la peau fraîche du bambin, symbole inexorable d'une peine immense.

L'heure, pourtant, était à la joie, à l'espoir. Le sapin resplendissait de mille feux et la hotte du bonhomme Noël bourrait des cadeaux, des jouets, des friandises qui éveillaient une flamme enchanlée dans le regard grave des gamins aux yeux bridés.

C'était la nuit dernière, au foyer de Vouvray de la Fédération des œuvres de l'enfance française d'Indochine, où 140 jeunes Eura-

siens vivent aujourd'hui dans la sécurité et la paix, après la tourmente qui a bouleversé leur existence.

Captif de son désespoir, Joël pleurait, seul avec son chagrin isolé parmi les rires. Le garçonnet venait cependant de recevoir un avion magnifique, modèle réduit d'un quadrimoteur.

A regret, il finit par me murmurer que, l'an dernier, déjà, il avait eu pour ses étrennes un appareil volant. Mais était-ce la seule raison de son chagrin? L'enfant ne pensait-il pas, aussi, à sa maman restée là-bas, au loin, au pays des rizières?

Cela, il ne le constatera pas, car, comme ses camarades, il ne parle jamais de son passé. Pudeur, fierté...

Joël est né en 1943, aux alentours de Hanoi, pendant les événements douloureux d'Indochine. Son père, un sous-officier originaire du Finistère, tomba à Langson, au Tonkin, en 1945. Après la capitulation japonaise, sa mère, sans ressources, dut le confier à la Fédération.

Le bambin est arrivé en France en 1954 et, après avoir suivi pendant deux ans les cours de l'école communale de Vouvray, il est actuellement élève au lycée Descartes, à Tours, où il donne entière satisfaction. Il écrit régulièrement à sa mère, dont il reçoit aussi, des nouvelles.

Un « grand », un « ancien », Joseph, âgé de 20 ans, qui découvre les mystères de la comptabilité à l'école nationale professionnelle de Limoges, s'était penché vers son cadet pour le consoler.

Joseph, lui, fut trouvé, tout gamain, par des militaires français, alors qu'il errait dans une rizière, près de Langson. Amène au « foyer du soldat », le petit Eurasiien devint la mascotte du régiment mais, un an plus tard, l'enfant né de la rencontre d'une belle Astate et d'un héros en uniforme réclamait d'autres soins. On le remit aux responsables de la Fédération.

Lui parlant en vietnamien, le futur comptable avait eu raison des larmes de Joël, définitivement asséchées lorsqu'une paire de patins à roulettes eut remplacé le bel avion argenté...

« Les fils de nos fils... »

La F.O.E.F.I. que préside M. William Bazé, conseiller de l'Union française, a accueilli dans la métropole 2 000 jeunes Eurasiens dont le père, un soldat du corps expéditionnaire, est mort ou a disparu et qui restent à la seule charge de leur mère indigente... lorsqu'ils ne sont pas seuls au monde.

Un contrat est passé avec leur maman, qui ne les abandonne pas : la Fédération se chargeant, jus-

qu'à leur majorité, de l'éducation des enfants qui ont acquis par décision de justice la nationalité française. Quatre mille bambins, encore, sont assistés sur place, au Vietnam.

C'est peu, sans doute, en regard du nombre de fils et de filles d'Européens, en Indochine (on estime qu'ils sont 300.000), mais cela représente pourtant, déjà, un effort réel.

Les 2 000 petits arrivés en France ont été placés dans des foyers, des pensions, où ils font leurs études et préparent leur avenir, la Fédération recevant des subventions de l'Etat.

Vouvray, où je me trouve, est l'un de ces centres, et la demeure spacieuse qui leur est affectée revit grâce aux 140 Eurasiens qui ont quitté Saïgon, ses faubourgs surpeuplés, ou la brousse, pour les paysages paisibles du Val de Loire.

Le plus jeune est âgé de 5 ans et l'aîné en a 23. La plupart fréquentent l'école communale de Vouvray et la classe du Foyer même, qui y est rattachée. Le dernier prix d'excellence a d'ailleurs été remporté par l'un des pupilles de la Fédération Etienne Glosquen.

D'autres suivent les cours des écoles supérieures, ou apprennent un métier dans un centre d'apprentissage.

Plusieurs, déjà, ont réussi brillamment : une jeune femme, entre autres, n'est-elle pas aujourd'hui juge au tribunal de Lille, chargée des tribunaux pour enfants du nord de la France ?

Les 140 petits Français venus du lointain Vietnam ont été très bien accueillis par la population de Vouvray. Dès qu'ils eurent débarqué en Touraine, M. Huet, le maire de la ville, avait recommandé aux habitants :

— Ces enfants sont les fils de nos fils. Ne l'oubliez pas ! Et chacun s'en est souvenu.

Longtemps encore, le délégué de la Fédération, Mme Grolleau, et M. Sustini avaient distribué des jouets, offrant de la joie à leurs jeunes protégés. L'ambiance, croyez-m'en, était reconfortante autour du beau sapin illuminé !

Puis les plus grands s'en furent à la messe de minuit, tandis que leurs cadets, eux, yeux clignotants, raillaient leur lit.

Je les ai revus, ce matin, dans leur dortoir immense, écrasés en-bas par le sommeil, petites frimousses fraîches émergeant des draps immaculés. Des plumes de Stour, un camion, des balls traînaient sur le parquet.

Un sourire heureux fleurissait sur les lèvres fines de Michel, le benjamin, presque entièrement enfoui sous sa couverture azur. Et ce sourire émouvant symbolisait Noël, jour d'espoir, jour de paix.

La lumière blafarde attaquait les vitres glorieuses, Michel, le petit Eurasiien, poursuivait sa croisière au pays mystérieux des rêves dorés...

AVEC les EURASIENS DE TOURAINE Français d'Indochine



Sur le seuil du Foyer de la rue Mirabeau, M. Rouast, directeur, au milieu de quelques-uns de ses pupilles.
En bas : les dépendances de l'Hôtel de Magenta qui seront bientôt converties en annexe du Foyer.

« L'Echo de Touraine »
déjà évoqué, il y a trois
ans, le problème des petits
Eurasians, ces enfants nés
de mères annamites et de
pères français (pendant la
guerre d'Indochine, plus de
100.000 soldats ont séjourné
dans ce pays). Parmi
ces enfants, nombreux
étaient ceux que les ma-
ritimes ne voulaient pas ou
ne pouvaient pas élever.
Les associations religieuses
et privées d'abord, puis le
gouvernement français, ont
pris en charge 9 ou 10.000
de ces pupilles.

La Fédération des enfants
d'Indochine (F.O.E.F.I.) a son
Siège Social à Saïgon. Les en-
fants sont élevés dans leur
pays d'origine jusqu'à l'âge de
cinq ou six ans. A ce moment,
la plupart d'entre-eux sont di-
rigés sur la France où tout a
été mis en œuvre pour les re-
cevoir dans les meilleures con-
ditions.

EURASIENS

Depuis 1946, de nombreux
foyers ont été créés, en Tou-
raine en particulier. Ainsi à
Vouvray, à Semblançay, puis à
Tours même, 3 centres ont été
successivement fondés.

Nous avons eu l'occasion de
nous rendre au foyer de Vou-
vray où nous avons été très
aimablement reçus par M. Su-
zini. Celui-ci a succédé au
Commandant Grolleau dans la
tâche difficile de diriger la mai-
son.

« Nous avons ici une centaine
d'enfants de cinq à quatorze

« Nous nous efforçons de leur donner une éducation française, dans les meilleures conditions morales et matérielles possibles. Dès leur arrivée, nous nous efforçons de les adapter à leurs nouvelles conditions de vie avec le maximum d'amitié et le minimum de discipline. Ce n'est d'ailleurs pas une tâche trop ingrate. Nos jeunes pensionnaires nous donnent toute satisfaction ».

M. Suzini nous a fait visiter le foyer ; l'ancienne auberge du Pont de Cisse a été entièrement transformée ; dortoirs réfectoires, tout est propre, bien aéré. Aux murs, décoration entièrement réalisée par les petits Eurasians (le Directeur encourage les aspirations artistiques de « ses enfants » qui font souvent preuve de beaucoup de talent).

Parmi les peintures et les dessins, nous avons vu très peu de paysages, de scènes de la vie d'Indochine. C'est sans doute la preuve que ces jeunes garçons ont adopté spontanément notre pays et ne pensent pas avec trop de regrets à leur terre natale.

Le Directeur, aidé de quatre surveillants a donc su s'assurer l'amitié et la sympathie de sa jeune troupe.

Une seule ombre au tableau, l'exiguïté des locaux, problème si général et si difficile à résoudre.

Problème des études aussi, mais résolu celui-là. Les plus pe-

tités des enfants suivent en effet les cours de l'école communale de Vouvray, mais les plus grands doivent continuer leur instruction secondaire à Tours.

C'est pourquoi un nouveau foyer a été créé dans notre ville, voici un an. C'est l'ancienne propriété du Duc de Magenta, qui a été choisie et achetée, au 89, rue Mirabeau.

M. Rouast assure avec une grande compétence la direction de cette belle maison, aujourd'hui remise à neuf et toute résonnante des cris joyeux de ses jeunes occupants. Des agrandissements sont actuellement en cours.

Ici aussi, le Directeur tient à vivre avec ses protégés dans une ambiance avant tout familiale. Il sait comprendre et diriger les jeunes.

L'âge de ses enfants (lui-même est compris entre 11 et 20 ans, ils sont 33.

Les uns vont au Lycée Descartes, à Michelet, les autres sont en apprentissage (à l'Hôtel de l'Univers, à la pâtisserie Polrault par exemple). Tout ce monde rentre après le travail au foyer où l'on peut, à sa guise, réviser ses cours ou s'amuser. Des travaux sont entrepris afin d'aménager un terrain de jeu derrière la maison.

Un dortoir pour les petits, autre pour les grands, salle à manger, salle de récréation se à la disposition des jeunes ge

M. Rouast organise des causeries amicales, des jeux collectifs, des matches de foot-ball, de basket, opposent souvent les différents foyers de la région. M. Rouast assure aussi une bonne distribution. Enfin des films reçus c

que semaine d'Angers constituent une nouvelle forme d'éducation appréciée de tous.

Les jeunes français d'Indochine on le voit, vivent parmi nous dans les meilleures conditions.

Il suffit de les regarder vivre, de les questionner pour en être persuadé.

La F.O.E.F.I. est une œuvre qui obtient d'excellents résultats grâce au dévouement de ses administrateurs.

Elle assure aux Eurasians un avenir moral et matériel précieux dont ils n'auraient sans doute pu bénéficier sur la terre natale.

ECHO de TOURAINE
Vendredi 7 Mars 1958

*
* CASSETTES VIDEO DE L'ASSOCIATION FOEFI *
*

FETE DU "TET" 1990

Résumé de la soirée du Têt 1990 à Paris

Durée: 70 mn

* *

*

FETE DES MERES 1990

Buffet dansant sur une péniche à l'occasion de la
Fête des Mères le 26 mai 1990.

Durée: 55 mn

* *

*

MADAME GRAFFEUIL "RACONTE"

Interview de Madame Graffeuil par les membres du bureau de
l'Association FOEFI. Cette cassette retrace l'historique et
les anecdotes de la F.O.E.F.I. A voir et à avoir absolument.

Durée: 135 mn

* *

*

Toutes les cassettes sont vendues au prix unitaire de 100,00 Francs
et peuvent être commandées auprès du Trésorier Pierre Fragola.

* Le nombre des cassettes étant limité, prenez vos dispositions *

AVIS DE RECHERCHE

MME LORRAIN recherche son frère LORRAIN Robert

MME THOMAS Cécile recherche sa marraine : Marguerite

MESSAGE

MME GRAFFEUIL détient :

- une médaille appartenant à Rosita SULTAN,
- une médaille et une chaîne appartenant à A. GIROD,
- deux paires de boucles d'oreilles, l'une appartenant à Rosette CHAPUS, l'autre à Marie-Madeleine TEMPEZ.

Que les intéressées contactent l'Association.

DATE A RETENIR

Le Samedi 27 Octobre 1990, aura lieu notre assemblée générale Ordinaire au Centre Sportif de Villecresne, avec buffet et soirée dansante.

Vous recevrez toutes les informations en temps voulu.